Portus

Les entrepôts de Trajan

Évelyne Bukowiecki, Stéphanie Zugmeyer et Camilla Panzieri

Agence nationale pour la recherche, Université de Provence, Soprintendenza speciale per i Beni Archeologici di Roma, Direzione regionale per i Beni Culturali e Paesaggistici del Lazio, Centre Camille Jullian (UMR 7299 Université Aix-Marseille / CNRS) et Institut de recherche sur l'architecture antique (éd.)

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cefr/286>

DOI : 10.4000/cefr.286

ISSN : 2282-5703

Éditeur

École française de Rome

Référence électronique

Évelyne Bukowiecki, Stéphanie Zugmeyer et Camilla Panzieri, « Portus », *Chronique des activités archéologiques de l'École française de Rome* [En ligne], Italie centrale, mis en ligne le 19 décembre 2012, consulté le 07 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/cefr/286> ; DOI : 10.4000/cefr.286

Ce document a été généré automatiquement le 7 octobre 2019.

© École française de Rome

Portus

Les entrepôts de Trajan

Évelyne Bukowiecki, Stéphanie Zugmeyer et Camilla Panzieri

Agence nationale pour la recherche, Université de Provence, Soprintendenza speciale per i Beni Archeologici di Roma, Direzione regionale per i Beni Culturali e Paesaggistici del Lazio, Centre Camille Jullian (UMR 7299 Université Aix-Marseille / CNRS) et Institut de recherche sur l'architecture antique (éd.)

NOTE DE L'ÉDITEUR

Ont participé à la campagne 2011, sous la responsabilité d'Évelyne Bukowiecki (IRAA-CCJ) et de Stéphanie Zugmeyer (IRAA), avec la collaboration de Camilla Panzieri (archéologue, Rome), Titien Bartette (doctorant, IRAA), Giulia Boetto (CNRS-CCJ), Mathilde Carrive (doctorante, IRAA), Léon Coret (doctorant, Université de Leiden), Ilaria Frumenti (étudiante, Università de Roma Tre), Lorraine Garnier (doctorante, IRAA), Lisa Götz (étudiante, Université de Würzburg), Noémie Leleu (stagiaire topographe), Charles-Edouard Sauvin (doctorant, Paris I).

- 1 La troisième campagne d'étude sur les entrepôts de Trajan à Portus, organisée en collaboration avec la Soprintendenza speciale per i Beni Archeologici di Roma – Sede di Ostia antica, par l'Atelier archéologique Ostie-Portus dans le cadre du projet quadriennal de l'ANR intitulé « Entrepôts et lieux de stockage dans le monde gréco-romain antique » (ANR-08-BLAN-0059-01) s'est déroulée du 3 au 28 octobre 2011¹. Les travaux archéologiques ont permis de compléter nos observations sur la construction des entrepôts dans les secteurs B et C ainsi que dans l'angle nord-est du bâtiment, à l'extrémité nord du *Portico di Claudio* (fig. 1).

Fig. 1 – Portus. Les entrepôts de Trajan. Plan général avec localisation des zones d'interventions.

S. Zugmeyer.

Le secteur B

- 2 Le secteur B qui constitue l'angle nord-est du bâtiment est de loin le secteur qui a subi le plus de restaurations pendant les années 1990. Ces opérations radicales ont largement compromis l'analyse archéologique des élévations qui a donc été complétée par quelques nettoyages de surface à la base des murs afin de retrouver les rapports stratigraphiques originaux entre les structures. Dans la cellule B9 (fig. 2) qui mesure 6,2 m de large et 7,7 m de longueur et s'ouvre sur le quai est des entrepôts, trois sondages ont été réalisés.

Fig. 2 – Portus. Les entrepôts de Trajan. Plan de la cellule B9.

N. Leleu.

- 3 Le sondage 1 qui s'étend le long du mur extérieur de la cellule, devant l'emplacement du seuil aujourd'hui disparu, a mis en évidence une décroissance du niveau du ressaut de fondation du nord vers le sud et a laissé apparaître sur l'ensemble de la largeur du couloir de circulation un niveau d'abandon vraisemblablement tardif. Dans le sondage 2, réalisé le long de la paroi interne de ce mur (fig. 3) a été observé, sous une couche d'environ 0,3 m d'épaisseur composée en grande partie de fragments de matériaux de construction, un épais remblai compact (env. 1,60 m) constitué exclusivement d'argile jaune dans lequel ont été retrouvé quelques fragments de céramique et plusieurs monnaies permettant de situer cette opération de rehaussement volontaire du niveau de circulation à l'époque tardive.

Fig. 3 – Portus. Vue du nord du sondage 2.

C.-E. Sauvin.

- 4 Ce sondage a permis également d'observer les détails techniques de la construction des murs de la cellule. Un premier niveau de fondation réalisé en *opus caementicium* soutient un second niveau parementé en briques sur environ 1,60 de hauteur et présentant un large ressaut sur lequel se développent les élévations en *opus mixtum* à panneaux de la cellule. Il est intéressant de constater que dans cette partie du monument la fondation n'est pas construite en *opus reticulatum* comme ailleurs, ce qui pourrait indiquer que la cellule B9 en particulier n'était pas prévue dans le projet original de Claude. Le sondage 3 a permis de retrouver la même séquence stratigraphique le long du mur de fond de la cellule à savoir, une couche claire constituée principalement de fragments de matériaux de construction recouvrant un épais remblai en argile jaune.

L'angle nord-ouest des entrepôts

- 5 Pour compléter les résultats obtenus lors de la campagne 2010 dans le secteur F, un nettoyage a été entrepris dans l'angle nord-ouest du monument (sondage 4) pour en comprendre les spécificités architecturales et vérifier les rapports que les entrepôts entretenaient avec les installations portuaires qui définissaient le canal d'accès au port de Trajan. Le nettoyage réalisé transversalement au *Portico di Claudio* (fig. 4) devait permettre de vérifier le système choisi pour gérer le dénivelé d'environ 50 cm entre le niveau de circulation dans le portique et le niveau de circulation dans le couloir nord des entrepôts.

Fig. 4 – Portus. Les entrepôts de Trajan. Vue de l'est du sondage 4.

C.-E. Sauvin.

- 6 La présence de strates archéologiques directement sous la fine couche d'humus n'a pas permis de comprendre l'articulation entre ces deux espaces. Il a en revanche été possible de mettre en évidence le réseau de fondation en *opus reticulatum* sur lequel s'implante le monument originel. Sa présence dans cette zone indique que le *Portico di Claudio* et les entrepôts appartiennent dès l'origine à un même projet d'aménagement.
- 7 Dans la partie nord du sondage (fig. 5), nous avons eu la surprise de constater que ces mêmes alignements de larges structures en *opus reticulatum* se poursuivaient vers le nord et étaient peut-être liés directement au système portuaire et en particulier au large môle nord-sud encore visible aujourd'hui sur plusieurs dizaines de mètres.

Fig. 5 – Portus. Vue générale de l'angle nord-ouest des entrepôts.

C.-E. Sauvin.

- 8 Enfin, inséré contre ce môle et le système de fondation en *opus reticulatum*, un petit établissement thermal affleure en superficie du niveau de circulation actuelle. Il est probable que cette installation, située dans une zone du port exclusivement consacrée au stockage, soit en rapport direct avec la vie quotidienne des travailleurs portuaires.

Les quais nord de la *darsena*

- 9 Sur les quais nord de la *darsena* a été réalisé un premier nettoyage (sondage 5) de son angle est puis à environ quinze mètres plus à l'ouest, de l'autre côté de la rambarde moderne, les quais ont été remis à jour sur environ 13 m de longueur (sondage 6). Dans ces deux sondages a été retrouvée la même séquence chronologique des phases de construction des quais déjà mis en évidence lors des campagnes précédentes pour les quais nord et est. Dans leur premier état, les quais construits en *opus reticulatum*, sont de faible largeur. A l'époque sévérienne, ils sont élargis d'environ 2 m par l'ajout d'un massif maçonné articulé d'escaliers et de niches.
- 10 Dans le sondage 5 (fig. 6), à l'extrémité est des quais, une imposante construction de plan quasi carré (3,10 m de côté) a été identifiée.

Fig. 6 – Portus. Les entrepôts de Trajan. Vue générale et planimétrie de l'angle nord-est de la *darsena*.

Vue générale : C.-E. Sauvin. Planimétrie : N. Leleu et I. Frumentti.

- 11 Son parement en *opus testaceum* n'est visible que sur une petite portion des fronts est et ouest mais sa fondation est encore bien conservée. Réalisée en *opus caementicium* avec de gros fragments de tuf, cette fondation présente une technique similaire aux autres structures liées à l'établissement de la muraille qui, à partir de la fin du V^e siècle ap. J.-C., protège le front nord et est des entrepôts. La dimension et la position stratégique de cette construction quadrangulaire laisse penser qu'il s'agissait d'une tour de garde qui complétait au sud le système du chemin de ronde dont les piliers de soutien sont conservés le long de la façade interne des entrepôts.
- 12 La limite des quais du monument original, parementée en *opus reticulatum*, est encore clairement visible au fond du sondage 6 (fig. 7).

Fig. 7 – Portus. Les entrepôts de Trajan. Vue générale du sondage 6.

C.-E. Sauvin.

- 13 L'extension sévérienne de ces quais englobe sur la longueur du sondage un escalier d'accès, une plateforme technique et la limite d'une niche partiellement dégagée. Cette partie des quais présentent toutefois de nombreuses traces d'usure et ont pu être identifiées au moins deux recharges postérieures permettant de consolider les parements en *opus testaceum*, directement en contact avec l'eau de la *darsena*. Nous rappelons que c'est immédiatement à l'est de ce sondage 6 qu'a été identifiée par Jean-Philippe Goiran et son équipe la dernière génération de balanes à s'être développée sur les quais et qui, grâce à la datation par le radiocarbone, permet de restituer le niveau marin biologique entre le III^e et le V^e siècle ap. J.-C.²

Le secteur C

- 14 Le secteur C qui correspond à l'angle sud-est des entrepôts est une des rares zones du monument à ne pas avoir subi d'importantes opérations de restaurations mais il est par conséquent un des secteurs le plus exposé à l'envahissement de la végétation. Grâce à la collaboration de l'équipe des jardiniers qui travaillent sur le site, nous avons pu réaliser deux nettoyages dans ce secteur. Le premier sondage (sondage 7) a concerné la cellule C9 dont la construction peut être située à l'époque sévérienne. La présence d'un niveau d'abandon riche en céramique directement sous la couche d'humus a toutefois motivé l'interruption prématurée de ce sondage qui sera sans doute repris lors de la prochaine campagne. Le second sondage (sondage 8) a permis de mettre à jour une partie des quais sud de la *darsena* et en particulier cinq bases de colonne appartenant à l'apparat décoratif du monument original. Ces éléments ont été englobés à l'époque sévérienne dans l'élévation d'un long mur qui semble avoir isolé davantage les cellules de stockage

des quais. Profitant de l'assèchement hivernal de la *darsena*, nous avons pu compléter ce nettoyage le long de l'extension sévérienne de ces quais et observer quelques détails constructifs (fig. 8).

Fig. 8 – Portus. Les entrepôts de Trajan. Vue du nord des quais sud de la *darsena*.

E. Bukowiecki.

- 15 Au cours de cette campagne 2011, la présence de trois doctorants de l'IRAA a permis d'approfondir certains sujets spécifiques. Le fonctionnement et la décoration des façades extérieures des entrepôts, encore bien visibles sur les flancs ouest et nord du monument, ont fait l'objet d'une analyse spécifique par Titien Bartette et Lorraine Garnier. Enfin, une attention particulière a été portée par Mathilde Carrive sur la typologie des enduits hydrauliques, assez mal conservés sur l'ensemble du monument mais présents aussi bien à l'intérieur des cellules de stockage que dans les zones de circulation.
- 16 La prochaine campagne, qui sera la dernière prévue dans le cadre du projet de l'ANR, devrait permettre de compléter les résultats obtenus jusqu'à présent. Elle permettra également de poser les bases d'une publication collective.

NOTES

1. Nous remercions l'ensemble du personnel de la Surintendance et en particulier Angelo Pellegrino, directeur du site de Portus, pour la confiance renouvelée.
 2. *MEFRA* 123-1, p. 286-292.
-

INDEX

Index géographique : Portus

Mots-clés : port, entrepôt, stockage, darsena, brique, Rome, Claude, Trajan

institutions Agence nationale pour la recherche, Soprintendenza speciale per i Beni Archeologici di Roma, Université Aix-Marseille

AUTEURS

ÉVELYNE BUKOWIECKI

IRAA/CCJ - evelyne.bukowiecki[at]gmail.com

STÉPHANIE ZUGMEYER

IRAA – stzug[at]yahoo.fr

CAMILLA PANZIERI

Archéologue à Rome - camilla.panzieri[at]gmail.com